

SUR LA ROUTE

«Moderne pour son époque»



Par les Causses de
illages aux maisons
aux calcaires aux
chênes du Quercy,
lylus, le dédale du
à Cornusson pour
à une 500 Terrot est
À panne simple, ré-

es pilotes féminines
, y compris Chantal
modeste 250 Puch a
oches chargées de
ge, vêtements anti-

passage obligé par
n site très touristique
st pris un rafraîchis-
tude fondée en 1222
ne colline surplom-
'arrivée au camping
Montmiral, les mo-
uds, les équipages
s tout le monde est
alade.

le l'Aveyron

pas réputé pour ses
a nuit fut calme. Au
un se prépare pour
de près de 180 km.
, Jean-Jacques Gilles
, dernier coup d'œil
fW, une 750 R12 la-
endant que Liliane
rendre place sur le
in, c'est un trio qui
, c'est le chien, est
Ce qui laisse peu de
ée. Quant à Thierry

Popieul, il est aux commandes de sa
Terrot 500 RGAS de 1946.

Au menu de la journée : les gorges
de l'Aveyron, via Bruniquel et son châ-
teau en partie féodal. De belles routes
sinueuses où peuvent s'exprimer les
"gromonos" telle la 500 BSA de Jean-
Louis Grand, pendant que Claudine
enroule sur la 600 Ratier de 1958. Tout
comme la Harley-Davidson 1200 Big
Twin de 1941 restaurée de Bert Wienen
et Catherine, sa passagère. Deux Néer-
landais pour moitié du temps à Uzès et
aux Pays-Bas.

Vient ensuite Saint-Antonin Noble-
Val et son Hôtel de Ville du XII^e siècle
où est pris le déjeuner. Habitué aux
paysages secs de Perpignan, Stéphane
et Caroline Chaix – en Magnat-Debon
– apprécient le labyrinthe de petites
routes ombragées au cadre très
agréable. Faciles à circuler, elles nous
ramènent au camping de Caltenau en
traversant la forêt de Grésigne.

Mais même les meilleures choses ont
une fin. Ce troisième et dernier parcours
tire tout droit sur Villeneuve en passant
par Cordes, Laguëpie – haut-lieu du mo-
tocross – et Villefranche. Enfin presque
tout droit. L'Aveyron est parcourue de
routes surtout sinueuses, qui se prêtent
fort bien à la pratique du deux-roues.
Grosses cylindrées ou 125 cm³, il n'en
manque pas une au rendez-vous sur la
place de Villeneuve. Une sortie à ne pas
manquer, pour laquelle il convient de
s'inscrire longtemps avant. Mais les or-
ganisateurs nous ont promis qu'ils al-
laient faire un effort pour accueillir plus
de participants !

▲ Magali et
Luc Temmerman,
tout sourire sur leur
500 BSA type Empire
Star de 1938.



ANDRÉ FOSSEY était engagé sur une 250 NSU Max de 1958.
«Ce modèle est moderne pour son époque car à arbre à cames
en tête, de série, et suspension cantilever». De petite taille et
de cylindrée modeste, ce monocylindre 4-temps développe 17 ch,
soit autant que la Consul L, pourtant d'une cylindrée supérieure
de 100 cm³. Albert Roder, son constructeur, avait créé à l'époque
avec la Max une moto sans pareille. Une machine constante
dans les tours, grâce à ce qui apparaissait à l'époque comme
une révolution : sa distribution par bielles Ultramax.



Venus d'outre-Quévrain,
Jean-Pol Sauvage et Michèle roulent
en 600 Saroléa Super Sport de 1950.



▲ Nombreux sont
les couples
engagés sur
ce Tour, comme
Corinne et David
Versot en 500 BSA
de 1952.



▲ Sourire radieux, Chantal Pujol
s'éclate en 250 Puch.



LA MANIF'

QUAND ? Premier week-end
de juillet.

QUOI ? Tour du Quercy-
Rouergue.